



HAL
open science

Notes d'archéologie et d'histoire locales

Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Matthieu Pinette, Alain Rebourg

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Matthieu Pinette, Alain Rebourg. Notes d'archéologie et d'histoire locales. Mémoires de la Société Eduenne, 1983, 54, p. 241-254. hal-03367654

HAL Id: hal-03367654

<https://hal.science/hal-03367654>

Submitted on 1 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ÉDUENNE

NOUVELLE SÉRIE

TOME LIV

Fascicule 3



AUTUN

IMPRIMERIE MARCELIN g" C"

1983

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ:
Hôtel Rolin, 3, rue des Bancs, AUTUN
C.C.P. Dijon 646-41

SOMMAIRE DU TOME LIV, FASC. 3

	Pages
H. JOUBEAUX.	
<i>Quatre stèles funéraires récemment découvertes à Dracy-Saint-Loup</i>	153
R. NIAUX.	
<i>Les liaisons entre Autun, Bibracte et Saint-Honoré à l'époque gallo-romaine</i>	161
B. GROSJEAN.	
<i>Notes sur quelques verreries du Musée Rolin</i>	169
J. RICHARD.	
<i>Le commerce du poisson en Bourgogne et les étangs de la région autunoise</i>	181
J. THOMAS.	
<i>Louis de Monard (1873-1939)</i>	199
Notes d'archéologie et d'histoire locale	241
Chronique du Musée Rolin	255

NOTES D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE LOCALES (*)

AUTUN - Rue de l'Arquebuse.

Les travaux de construction de l'Hôtel des Finances, en 1977, ont été surveillés. Il est intéressant de signaler qu'il n'y a rien en cet endroit si ce n'est quelques arases de murs très détruites au niveau du sol jaune en place.

Par contre il est curieux de noter que le niveau en place est plus haut que le niveau actuel de la rue de l'Arquebuse.

On peut donc conclure à un changement de relief important, en cet endroit de la ville, depuis l'époque antique.

J.-P. G

AUTUN - Caserne Changarnier.

Au cours de l'été 1981, des travaux à la Caserne Changarnier ont mis au jour un énorme bloc de grès qui, après avoir été lavé par la pluie, se révéla un important fragment de sculpture en ronde-bosse.

Un sondage fut alors entrepris à l'endroit de la découverte afin de repérer une stratigraphie, mais ce fut peine perdue car la statue avait en fait déjà été dégagée vingt ans auparavant et enfouie à nouveau. L'examen des débris de la tranchée permit de récupérer dix-sept fragments de différentes dimensions, dont deux appartenant manifestement aux épaules du personnage, dont voici une brève description:

H.: 1,065 - L.: 0,65 - Ep.: 0,47.

Le personnage, de sexe masculin, est entièrement nu, à l'exception d'un drapé qui lui couvre l'épaule gauche et vient retomber le long du dos en larges plis.

(*) Ont collaboré à ces notes : Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Matthieu Finette et Alain Rebourg.

(1) Cadastre rénové 1979 - Feuille n° 5, p. 229, parcelle 467 A.



Un attribut est appliqué le long de la cuisse gauche. On peut supposer qu'il représente un caducée, mais un doute subsiste pour identifier cette statue comme une représentation de Mercure ; les doubles entrelacs semblent plus complexes qu'une simple figuration de serpent lové autour du bâton.

La tête manque - les épaules seront remplacées lors de la restauration - et les jambes sont cassées au-dessous des genoux.

Le matériau employé est un grès de carrières assez proches d'Autun. Le mauvais état de conservation, aggravé lors de la redécouverte par les dents de la pelle mécanique qui ont creusé deux grandes rainures médianes sur le flanc gauche, laisse mal préjuger de la qualité de la sculpture. Cependant certains traits (rigidité et simplification extrême du drapé, lourdeur du modelé du torse) ne témoignent pas d'un ciseau très habile.

En revanche, les dimensions de cette statue, que quelques tessons permettent de dater du 1^{er} ou du IP siècle ap. J.-C., sont assez exceptionnelles. Si l'on tente une reconstitution, l'ensemble, sans le socle, devait avoisiner les deux mètres ou même les dépasser légèrement. De telles proportions invitent à conclure à une statue de culte placée dans un édifice. Les représentations de cette taille sont assez rares dans la région et l'on ne rencontre pas d'autres exemples aussi complets à Autun.

A. R.

AUTUN - Rue des Cités ↻

Dans les coupes réalisées lors des tranchées de fondations de la Résidence Marigny ↻, en 1976, est apparu un petit cardo, déjà signalé sur les plans établis au XIX^e siècle, ainsi qu'une série de murs très arasés.

La route, décalée par rapport à la voie actuelle, comportait plusieurs niveaux. Le premier, posé sur le cran, est formé d'un hérisson de pierres couvert d'une fine couche de graviers. Au-dessus, plusieurs recharges successives puis un dernier niveau qui comporte un fossé de chaque côté. Celui-ci coupe tous les niveaux jusqu'au sol en place ; il est rempli d'une terre noire semblable à celle qui recouvre le gisement.

Matériel : quelques monnaies de bronze, récupérées par les ouvriers (nous ne les avons pas vues) ; de la céramique diverse dont un ungentarium intact et un tesson de sigillée de Lezoux, du p^r siècle, au motif d'Apollon citharède et quelques fragments de marbre.

J.-P. G.

(2) 13, rue des Cités.

AUTUN - Rue des Cités.

Des travaux de fondation exécutés en 1980 pour la construction d'une dépendance de la Caisse d'Epargne ont permis de reconnaître, à environ 3,50 m. de profondeur le long d'une coupe stratigraphique dressée en bordure de la rue, une voie romaine empierrée tracée selon un axe identique à celui de la rue actuelle.

M. P.

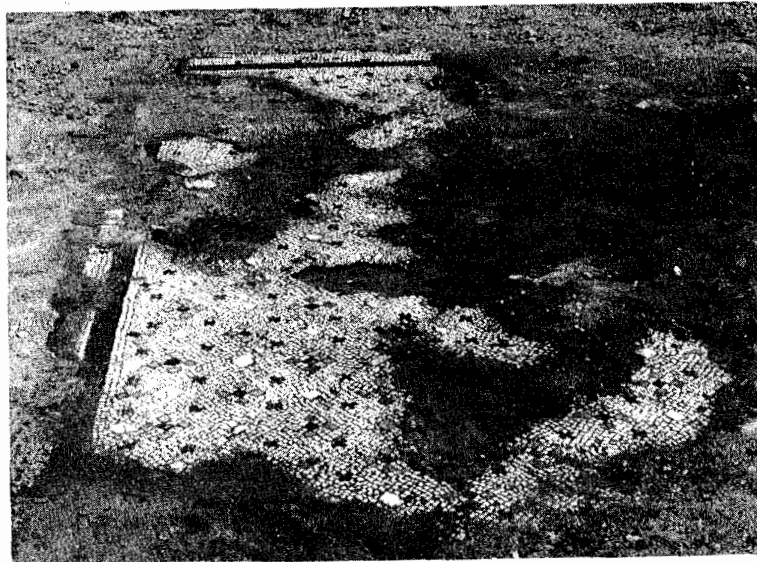
AUTUN - Couhard.

La restauration de la Pierre de Couhard a été entreprise à partir de la fin du mois d'Octobre 1983 dans le cadre du Contrat Patrimoine passé en 1981 entre l'Etat et la ville d'Autun. L'échafaudage dressé sur toute la hauteur du monument permet de distinguer des détails de construction, en particulier les arêtes correspondant aux rampants de la pyramide, ainsi qu'une petite galerie d'environ 20 cm. de hauteur aménagée volontairement et qui perce de part en part le monument à environ 1 m. de son sommet (sans doute un trou de boulin).

M. P.

AUTUN - Boulevard Frédéric-Latouche.

Une mosaïque d'exécution grossière à décor géométrique a été découverte fortuitement en 1981 lors des travaux de construction de l'Hexagone sur le site des Ateliers d'Art. Cette mosaïque, assez



mutinée, qui devait mesurer environ 3 m. sur 2 m. a été relevée et déposée au Musée Rolin ; elle est actuellement en cours de restauration au Musée de Besançon. D'autre part, un élément de placage figurant un chapiteau de pilastre a été recueilli au cours de ces travaux et acquis par le Musée Rolin, ainsi que des fragments de stucs, un fragment de colonne et des éléments de placage en marbre.

M. P.

AUTUN - Hôpital.

Le creusement des fondations du Pavillon de Cure, commencé au bulldozer dès janvier 1977, a été suivi attentivement; il découvrait sur un tracé attendu, mais légèrement décalé, le pavement massif du grand cardo d'Augustodunum, à la profondeur de 2 mètres environ. Ce pavement constitué de gros blocs polygonaux mesurant de 0,60 à 1,40 m. de côté a été dégagé sur toute sa largeur et suivi sur une longueur de 7,10 m. Au-delà, vers le Sud, les pierres en avaient été complètement arrachées et leur place occupée par des remblais, probablement lors de la construction de l'enceinte dite de François 1^{er}.

Le pavement, large de 8,15 m. est bombé en son milieu (dénivellement de 0,15 à 0,20 du centre aux bords). Les caniveaux et trottoirs ont été anciennement arrachés, à l'exception d'une pierre restée en place sur le bord Sud de la route. La voie carrossable est en assez bon état de conservation ; le passage des véhicules a tracé des ornières parfois colmatées hâtivement. Pendant le nettoyage on a recueilli entre les pavés un grand bronze assez effacé, d'Antonin, et quelques menus fragments de céramique non caractérisée.

Au cours de ces mêmes travaux, on a pu suivre l'enceinte de François 1^{er}, dont une partie restée visible dans les caves d'un pavillon préexistant de l'hôpital, témoignait du tracé. Celui-ci portait d'une tour d'angle alors qu'un mur parallèle raccordé à une autre tour était considéré jusqu'ici comme mur d'enceinte. En effet, des meurtrières d'arbalétrier, remployées par hasard dans ce mur clôturant le jardin de l'hôpital, avaient toujours entretenu une confusion.

S'appuyant contre le mur de François 1^{er}, une construction très ruinée dont subsiste un mur romain de 1,55 m. de large en petit appareil, de type tardif, sur la face tournée vers la voie, a pu être reconnue. A l'intérieur, lui est adossé une partie d'un vaste bassin ovale au béton hydraulique épais, couvert de grandes dalles de

marbre de couleur. Le fond, à 1,10 m. du sol, c'est-à-dire au niveau de la voie, disparu, reposait sur de l'argile verte. Au delà s'étendaient des pièces aux murs arasés, sols de béton de sciaoles et plinthes en schistes.

Tous ces sols étaient recouverts d'une terre brune mêlée à du mortier et d'une couche d'incendie. Le matériel se composait de gros blocs layés de calcaire pulvérulent ainsi que de deux tronçons de colonne, une base moulurée et quelques fragments de corniche en marbre.

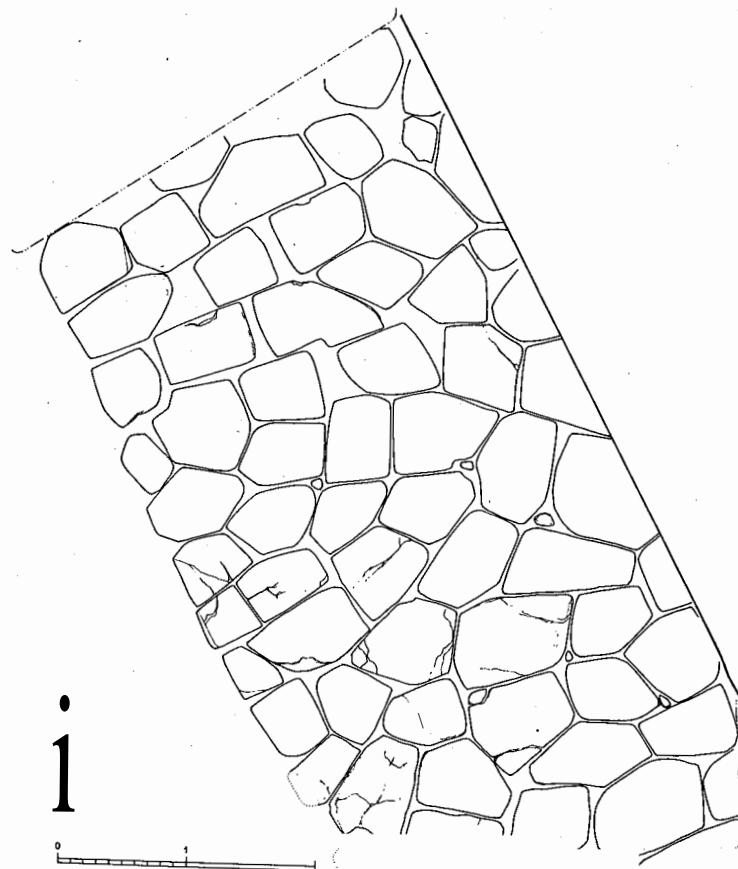
Le petit mobilier comportait des fragments de céramiques de l'époque romaine et un fond de bouteille carrée orné d'un motif en forme de fleur, des scories et quelques os d'animaux.

J.-P. G

AUTUN - Rue de la Jambe de Bois.

Des travaux de constructions de logements H.L.M. (Résidence du Cardo) effectués sur le terrain situé entre le Grand Séminaire et la Rue de la Jambe de Bois ont permis la mise à jour de vestiges de constructions antiques. Une zone d'habitat a été reconnue au Nord-Ouest (hypocauste à pilettes rondes, enduits peints, placages de marbre). Un second secteur, à vocation artisanale, a été repéré à l'Ouest et au Sud-Ouest ; on notera en particulier la présence d'une structure en terre, composée de cinq gorges parallèles axées Nord-Sud, qui semblent correspondre à l'empreinte de pièces de bois disparues ; cette zone paraît avoir été destinée au travail des métaux (fragments de creusets, déchets métalliques, fragments d'objets façonnés). Sur l'emplacement de la rue actuelle et le long de sa bordure Ouest un important fragment du Cardo Maximus, bordé de son trottoir, a été découvert et conservé en place; parallèlement à celui-ci, à près d'un mètre de profondeur a été dégagé un caniveau en béton.

M. P.



• - J:J,/,!

AUTUN - Boulevard Mazagran.

Des travaux de fondation effectués en septembre 1982 au 19 boulevard Mazagran ont touché à près de 2 mètres de profondeur: des vestiges archéologiques d'époque romaine; on a pu reconnaître une zone artisanale présentant des débris de bronze des cendres et des fragments de céramique souvent calcinés, ainsi qu'une voie en terre (?) et un sol. Le matériel recueilli est déposé au Musée Roho.

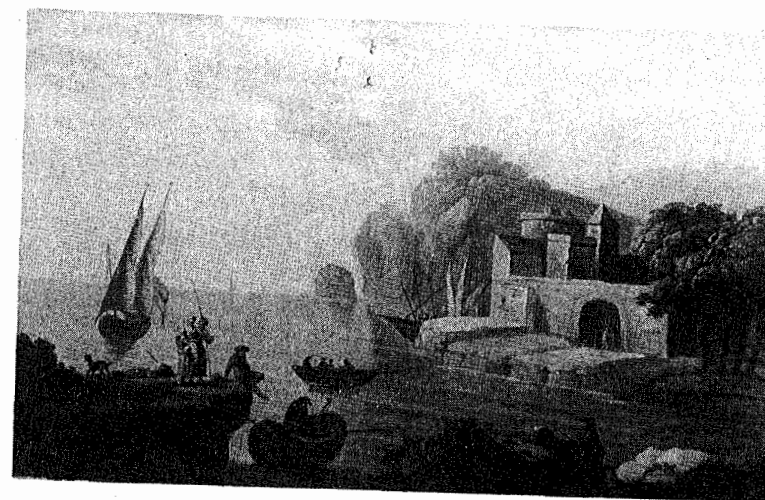
M. P.

AUTUN - Museum d'Histoire Naturelle.

Nous présentons ici un ensemble de cinq peintures qui ornent les dessus de portes d'une salle située à gauche de l'entrée principale, au rez-de-chaussée de l'Hôtel abritant le Museum d'Histoire Naturelle. Cette série exécutée au XVIII^e s. nous a paru d'autant plus intéressante qu'elle constitue l'un des rares exemples de décor de cette période conservé à Autun, même s'il est impossible d'assurer que ces toiles sont bien à leur emplacement d'origine ; elles constituent en outre un précieux témoignage sur la peinture locale à cette époque où l'on perçoit certaines références à quelques peintres contemporains, et en particulier à Joseph Vernet. Ces cinq peintures viennent d'être nettoyées par l'Atelier de Restauration de l'Inspection Générale des Musées Classés et Contrôlés.



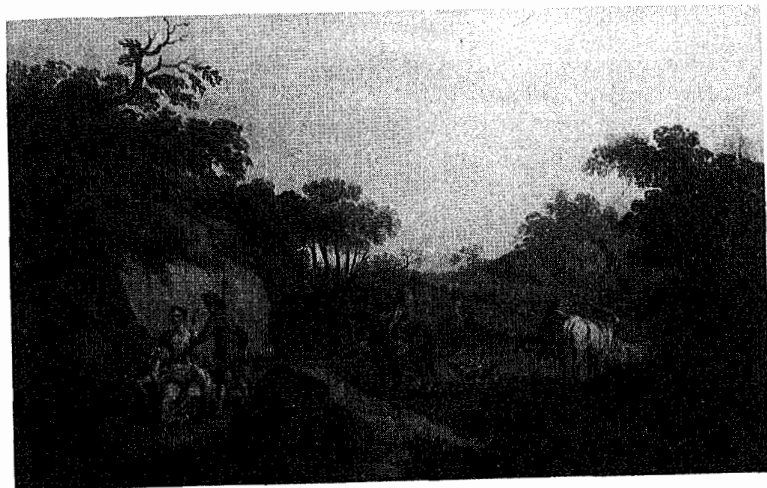
1 - Vue d'un rivage.
Huile sur toile.
H. 0,935 - L. 1,435.



2 - Vu! d'un prt, avec des pêcheurs tirant leurs filets .
Huile sur toile.
H. 0,940 - L. 1,435.



3 - Déjeuner champêtre.
Huile sur toile.
H. 0,960 - L. 1,435.



4 - Paysage avec une fileuse et un vacher.
Huile sur toile.
H 0,945 - L 1,435.



5 - Paysage avec une ruine.
Huile sur toile.
H 0,970 - L 1,400.

AUTUN - Palais de Justice.

De nombreux éléments moulurés d'époque gothique ont été recueillis dans les murs intérieurs de cet édifice lors de sa réfection en 1981, et déposés au Musée Lapidaire Saint-Nicolas.

M. P.

AUTUN - Saint-Andoche ⁽³⁾,

1 - Rue du Fbg St-Andoche : On rencontre un cardo décalé vers le Nord, posé sur une couche d'argile grise. Il comporte : des blocs de granit arrondis, posés à plat sur 30 à 35 cm. d'épaisseur ; puis des plus petits blocs de même pierre, sur 20 à 25 cm., le tout recouvert d'une fine couche ferrugineuse (2 cm.). Ceci correspond à deux voies superposées. La voie inférieure est plate, alors que la seconde est fortement bombée ; sur la partie gauche, un fossé rempli de tessons, os, cendres est bien visible sur une largeur de 0,90 m. et 0,40 m. de profondeur. Juste après cette voie, la tranchée de chauffage urbain traverse une série de sols correspondant à une riche villa (mosaïque à gros grains de diverses couleurs, béton à scaiole, cour en terre et murs de 0,60 m. d'épaisseur). Sous ces sols, eux-même situés sous 0,90 m. de terre et 0,25 m. d'éboulis de pierre, nous avons une couche de tuiles et de gravats de 0,20 m., puis un déblai de destruction de 0,20 m. et une terre noire possédant un mobilier augustéen posé sur un sol de terre battue en argile verdâtre.

Le mobilier recueilli dans le niveau supérieur comporte des tuiles, plaques de marbre et tessons divers. Le second niveau nous livre de nombreux vases à rebords plats et moulurés, quelques tessons de sigillée, de terra nigra et des pots de terre à stries horizontales.

2 - Rue de Parpas : On discerne mal le rempart coupé, une cave de construction récente occupe l'alignement ancien. (Elle a été signalée, à tort comme étant un aqueduc romain !)

J.-P. G.

AUTUN - Saint-Symphorien.

Nous publions ici une stèle funéraire recueillie en 1979 lors de travaux dans une tranchée, et qui n'est entrée dans les collections du Musée Rolin qu'en 1983. Le monument (calcaire - H 0,90- L 0,35 -

(3) Tranchée réalisée pour le chauffage urbain, en avril 1977, rue de la Grange-Vertu, entre la rue de la Grille et la rue du Faubourg Saint-Andoche, ainsi que rue de Parpas, du début jusqu'au rempart romain.



Ep. 0,45) représente un homme assis, tenant un marteau et travaillant sur une enclume. Ce type de figuration où le personnage est représenté dans son activité quotidienne est tout à fait exceptionnel à Autun.

M. P.

COLLONGE-LA-MADELEINE.

En Août 1983, des travaux de défrichage forestier, ont mis au jour un habitat gallo-romain très important au N.-E. de Collonge-la-Madeleine.

Les engins de terrassement ont défoncé les maçonneries et dispersé sur plus d'un hectare pierres taillées, tuiles à rebord, fragments de béton, conduits d'hypocaustes, dalles, cendres, fragments d'enduits colorés.

L'examen des vestiges et l'existence aux alentours de plusieurs sources laissent penser que nous sommes en présence de petits thermes ruraux.

Ce site est d'autant plus intéressant qu'il était alors totalement inconnu et qu'il se situe en bordure d'une voie de communication antique S.E.-N.-O. reliant le bassin de la Dheune à la région de Bard et Saulieu.

Un rapport précis des découvertes a été déposé à la Direction des Antiquités Historiques de Bourgogne.

R. N.

ISSY-L'EVEQUE.

Le 25 Octobre 1922, on confia à Ch. Boëll, pour identification, une monnaie gauloise en or, trouvée à Issy-l'Evêque, sans autre précision de lieu et de date de la découverte (4).

Il s'agit d'une imitation, émise en Gaule, d'un statère de Philippe II de Macédoine, que Ch. Boëll décrit ainsi :

avers : tête laurée à droite ;

revers : bige galopant à droite, conduit à double rêne et dont le cocher brandit son aiguillon de la main droite ; au-dessous, symbole indéterminé ☽ ☽ • ; sous les pattes de devant des chevaux, un foudre ; à l'exergue, fragment très altéré de la légende (J) AIN II OY.

(4) BOELL (Charles), *Notes Locales*, 1904-1925, Bibliothèque de la Société Eduenne.

(5) Cf *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, fasc. I, pl. monnaies gauloises, fig. 41.

Les caractéristiques retenues par F; d Saulcy⁽⁶⁾ s: retrouvent ici: 1) flan épais ; 2) au droit, nez proeminent ; sur la Joue, quatre points symétriques, indice de la valeur monétaire ; 3) au revers • le bige ; trois pattes de devant seulement pour es deux chevaux ; le foudre considéré comme symbole de suprématie ; enfoncement très marqué sur la fesse droite du cheval.

M. Colbert de Beaulieu, à qui nous avons soumis l'analyse de ch: Boëll, nous transmet les précisions suivantes :

Son poids de 7,80 g semble situer ce statère chronologiquement de la fin du 3^e siècle ou du début du 1^{er} siècle avant J.C. Si vraiment la pièce était conforme au modèle dessiné dans le **Dictionnaire archéologique de la Gaule** ⁽⁷⁾, il s'agirait du type B. ⁽⁸⁾ 3659 ⁽⁹⁾, très bien dessiné dans **L'Art gaulois** ⁽⁸⁾. Sur les pièces bien venues, on observe au droit, sur la joue, un relief distinct et commenté par A. Blanchet ⁽⁹⁾. Ce trait en relief, qualifié de « baton d'aune »: n'a pas été signalé par Ch. Boëll, qui n'eût pas manqué de le faire. Il ne s'agit donc pas exactement d'une réplique: de B.N. ⁽⁸⁾ 3659. D: plus les quatre points sur la joue constituent un différentiel, dont l'un existe pas de réplique dans le médaillon de la Bibliothèque Nationale. Il exclut évidemment le relief dit « baton d'aune ».

Il est dommage que ce statère n'ait pas été reproduit, car il s'agissait probablement d'une variété originale.

A. R.

(6) SAULCY (F. de), Lettre sur la numismatique des Eduens; Revue Archéologique, 1867.

(7) LA TOUR, Atlas des monnaies gauloises, pl. IX.

(8) HUCHER (Eugène), L'Art Gaulois, Paris-Le Mans, 188, pl. 96, fig. 1.

(9) BLANCHET (Adrien), Traité de numismatique gauloise, Paris, 1905, p. 213, fig. 55.